



Le Saint-Siège

SALUT DE CONGÉ DU PAPE BENOÎT XVI AUX CARDINAUX PRÉSENTS À ROME

*Salle Clémentine
Jeudi, 28 février 2013*

[Vidéo]

Vénérés et chers frères!

C'est avec une grande joie que je vous accueille et que j'adresse à chacun mon plus cordial salut. Je remercie le cardinal Angelo Sodano qui, comme toujours, a su se faire l'interprète des sentiments de tout le Collège: *Cor ad cor loquitur*. Merci de tout cœur, Eminence. Et je voudrais dire — en reprenant la référence à l'expérience des disciples d'Emmaüs — que pour moi aussi, cela a été une joie de marcher avec vous au cours de ces années, à la lumière de la présence du Seigneur ressuscité.

Comme je l'ai dit [hier devant les milliers de fidèles qui emplissaient la place Saint-Pierre](#), votre proximité et votre conseil m'ont été d'une grande aide dans mon ministère. Pendant ces huit ans, nous avons vécu avec foi de très beaux moments de lumière radieuse sur le chemin de l'Eglise, ainsi que des moments où quelques nuages ont voilé le ciel. Nous avons cherché à servir le Christ et son Eglise avec un amour profond et total, qui est l'âme de notre ministère. Nous avons donné de l'espérance, celle qui nous vient du Christ qui seul peut illuminer le chemin. Ensemble, nous pouvons rendre grâce au Seigneur qui nous a fait croître dans la communion, et le prier ensemble de vous aider à croître encore dans cette unité profonde, afin que le Collège des cardinaux soit comme un orchestre, où les diversités — expression de l'Eglise universelle — contribuent toujours à l'harmonie supérieure et unanime.

Je voudrais vous laisser une pensée simple, qui me tient beaucoup à cœur: une pensée sur l'Eglise, sur son ministère, qui constitue pour nous tous — pouvons-nous dire — la raison et la

passion de notre vie. J'emprunte, pour m'aider, une expression de Romano Guardini, écrite précisément l'année où les Pères du Concile Vatican II approuvèrent la Constitution Lumen gentium, dans son dernier livre, avec une dédicace personnelle également pour moi; c'est pourquoi les paroles de ce livre me sont particulièrement chères. Romano Guardini dit: L'Eglise «n'est pas une institution conçue et construite de façon théorique... mais une réalité vivante... Elle vit au cours du temps, en devenir, comme tout être vivant, en se transformant... Et pourtant, dans sa nature, elle demeure toujours la même, et son cœur est le Christ». C'est l'expérience que nous avons faite, me semble-t-il, hier place Saint-Pierre: voir que l'Eglise est un corps vivant, animé par l'Esprit Saint et qu'elle vit réellement par la force de Dieu. Elle est dans le monde, mais elle n'appartient pas au monde: elle appartient à Dieu, au Christ, à l'Esprit. Nous l'avons vu hier. C'est pourquoi l'autre expression célèbre de Romano Guardini est également vraie et éloquente: «L'Eglise se réveille dans les âmes». L'Eglise vit, grandit et se réveille dans les âmes qui — comme la Vierge Marie — accueillent la Parole de Dieu et la conçoivent par l'opération de l'Esprit Saint; elles offrent à Dieu leur propre chair et, précisément dans leur pauvreté et leur humilité, elles deviennent capables d'engendrer le Christ aujourd'hui dans le monde. A travers l'Eglise, le mystère de l'Incarnation demeure présent pour toujours. Le Christ continue à marcher à travers les temps et tous les lieux.

Chers frères, demeurons unis dans ce Mystère: dans la prière, en particulier dans l'Eucharistie quotidienne, et servons ainsi l'Eglise et l'humanité tout entière. Telle est notre joie, que personne ne peut nous ôter.

Avant de vous saluer personnellement, je désire vous dire que je continuerai d'être proche de vous par la prière, en particulier au cours des prochains jours, afin que vous soyez pleinement dociles à l'action de l'Esprit Saint pour l'élection du nouveau Pape. Que le Seigneur vous montre quelle est Sa volonté. Et parmi vous, parmi le Collège cardinalice, se trouve également le futur Pape, auquel je promets dès aujourd'hui mon respect et mon obéissance inconditionnels. Pour cela, avec affection et reconnaissance, je vous donne de tout cœur la Bénédiction apostolique.